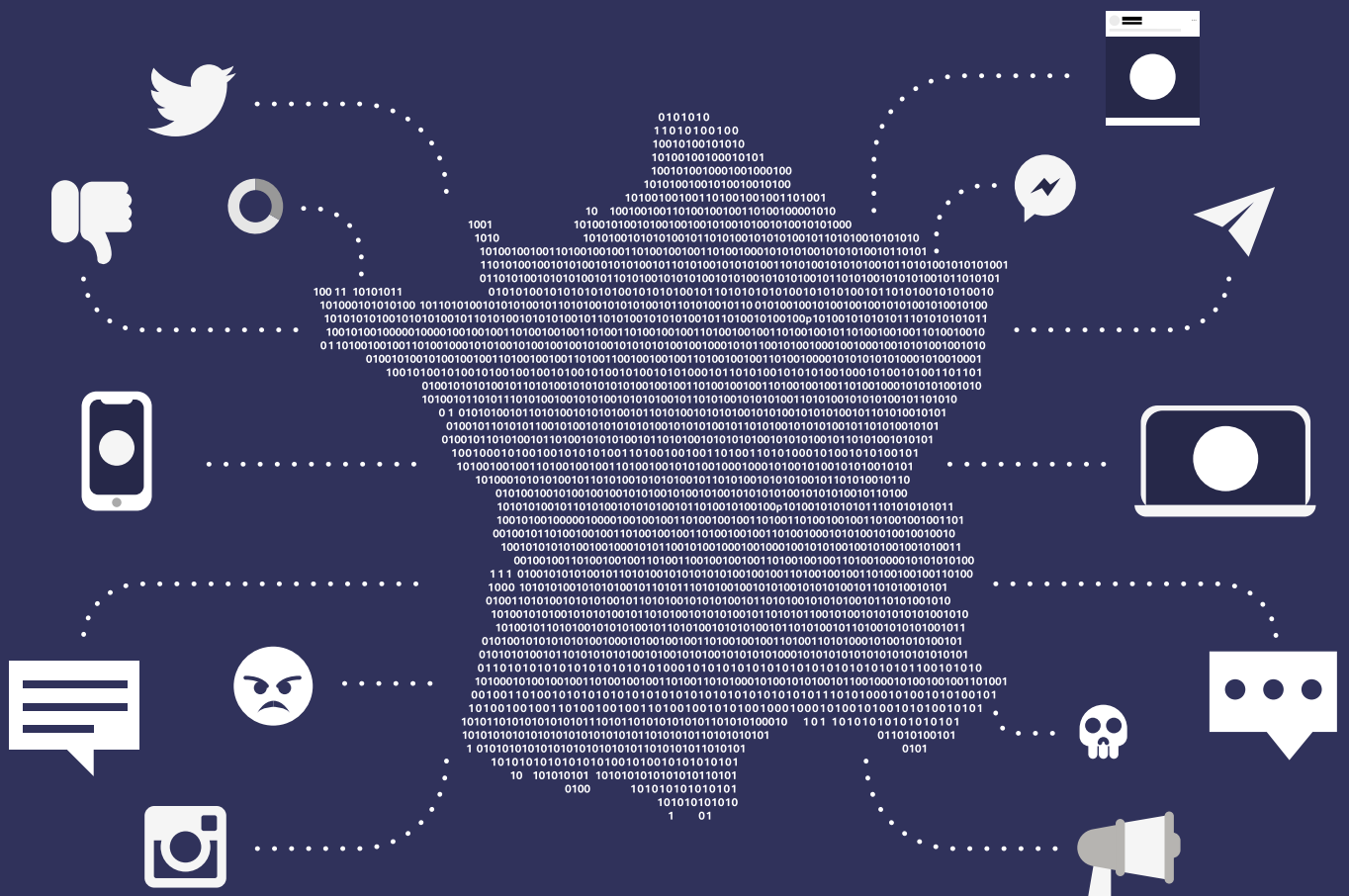


La conquête numérique des Identitaires : un effort de mobilisation multi-plateformes



À propos de ce rapport :

Né en France en 2003 sous le nom de Bloc Identitaire, Les Identitaires sont un groupement politique d'extrême droite d'inspiration ethno-nationaliste qui dénonce les sociétés multiculturelles et prône des concepts tels que la rémigration, à savoir le retour forcé des populations non-blanches et non-chrétiennes dans leur pays d'origine. L'influence de la mouvance identitaire sur la société française et le potentiel danger que posent le mouvement et les idées identitaires sont devenus un sujet de préoccupation grandissant pour les pouvoirs publics et la société civile.

Le mouvement identitaire, qui s'est étendu en Europe, se caractérise notamment par sa conduite d'opérations d'intimidation envers les populations immigrées ou perçues comme telles, ces opérations étant relayées sur Internet et les réseaux sociaux. Alors que divers groupes identitaires sont visés par la justice, la diffusion de l'idéologie identitaire sur les réseaux sociaux et sa pénétration plus large dans la sphère publique, sont de plus en plus apparents mais demeurent difficiles à quantifier.

La présente étude offre une analyse à l'échelle des discours identitaires français en ligne sur trois plateformes de réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Instagram) ainsi que deux études de cas de mobilisation identitaire sur Telegram couvrant une période de six mois afin d'offrir une vue d'ensemble de la portée et nature des discours identitaires en ligne. Ce rapport cherche également à identifier dans quelle mesure les discours identitaires en ligne peuvent alimenter d'autres formes de discours polarisants ou susciter des tentatives de contre-discours. Enfin ce rapport offre une série de recommandations destinée à différents acteurs du secteur afin de mettre en place des réponses adéquates pour lutter contre la propagation du discours identitaire en ligne.

Sommaire

Synthèse	4
Introduction et contexte	4
Enseignements clés	5
Glossaire	7
Méthodologie	8
Discours identitaires sur Twitter, Facebook et Instagram	9
Volume de mobilisation et d'interactions	9
Facebook	9
Instagram	11
Twitter	13
Etude de cas : Continuum entre médias mainstream et mobilisation sur les réseaux sociaux	14
Thèmes de discussion clés	15
Thèmes identitaires	16
Opposition à et attaques contre les opposants politiques	17
Réactions à des événements d'actualité	19
Opposition aux restrictions sanitaires	21
Manosphère	23
Analyse des réactions aux contenus identitaires	24
Mobilisation des acteurs identitaires sur les plateformes alternatives : études de cas sur la plateforme Telegram	25
Etude de cas n°1	25
Etude de cas n°2	28
Implications et recommandations	31
Recommandations	33
Pouvoirs publics et organes de régulation	33
Entreprises technologiques	34
Société civile et particuliers engagés	36

Synthèse

Introduction et contexte

L'influence de la mouvance identitaire sur la société française et le potentiel danger que posent le mouvement et les idées identitaires pour, à la fois, la sécurité nationale et la santé du débat public sont devenus un sujet de préoccupation grandissant pour les pouvoirs publics et la société civile. Né en France en 2003 sous le nom « Bloc Identitaire », « Les Identitaires » est un groupement politique d'extrême droite (voir Glossaire) d'inspiration ethno-nationaliste. Il dénonce les sociétés multiculturelles et prône des concepts tels que la remigration, à savoir le retour forcé des populations non-blanches et non-chrétiennes dans leur pays d'origine.¹

Le mouvement identitaire, qui s'est depuis étendu à l'Europe, se caractérise notamment par sa conduite d'opérations d'intimidation envers les populations immigrées ou perçues comme telles, ces opérations étant relayées sur Internet et les réseaux sociaux. À titre d'exemples, des opérations anti-migrants menées par des organisations telles que « Defend Europe » (juillet 2017) pour laquelle est affrété un bateau en Méditerranée et la location d'hélicoptères à la frontière entre la France et l'Italie (avril 2018) conduisent à l'ouverture d'un procès contre les militants identitaires. Le Ministère de l'Intérieur a annoncé, en mars 2021, la dissolution de « Génération Identitaire », mouvement issu de la branche de jeunesse du Bloc identitaire.²

Alors que divers groupes identitaires sont visés par la justice, **la diffusion de l'idéologie identitaire sur les réseaux sociaux et sa pénétration plus large dans la sphère publique sont de plus en plus apparents mais demeurent difficiles à quantifier.** Des influenceurs identitaires tels que Thaïs d'Escufon ont acquis des audiences considérables sur les réseaux sociaux (de TikTok à Instagram) et se sont fait connaître d'un plus large public en participant à des émissions de télévision populaires.³

Parallèlement, des concepts promus par les Identitaires comme le grand remplacement⁴ ou la remigration sont adoptés par des représentants de la classe politique française. Éric Zemmour, tout au cours de sa carrière de journaliste polémiste et désormais officiellement candidat à l'élection présidentielle de 2022, a été l'un des propagateurs clés de la théorie complotiste du « Grand Remplacement »⁵ promue par les Identitaires qui fait désormais partie intégrante des thèmes-phares de sa campagne électorale.

Dans son rapport « **The Great Replacement** » publié en 2019, l'ISD a fait état d'une banalisation

de la notion de grand remplacement sur les réseaux sociaux dans différents pays européens.⁶ La connaissance de la portée des discours et des réseaux identitaires français en ligne demeure cependant parcellaire. La présente étude offre une analyse à l'échelle des discours identitaires français en ligne sur trois plateformes de réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Instagram) ainsi que deux études de cas de mobilisation identitaire sur Telegram couvrant une période de six mois (du 15 mai au 15 novembre 2021). Elle offre ainsi une vue d'ensemble de la portée et nature des discours identitaires en ligne.



Ce travail cherche également à identifier dans quelle mesure les discours identitaires en ligne peuvent alimenter d'autres formes de discours polarisants ou susciter des tentatives de contre-discours. À cet effet, notre étude comporte une analyse des commentaires suscités par les contenus identitaires (voir Glossaire) qui ont suscité le plus d'engagement sur Twitter, Facebook et Instagram.

¹ La « remigration », un concept qui essaime au-delà des identitaires – Libération (liberation.fr)

² La dissolution de Génération Identitaire confirmée par le Conseil d'Etat (lemonde.fr)

³ La porte-parole de Génération Identitaire invitée d'Hanouna, indignation sur les réseaux sociaux - ladepeche.fr

⁴ <https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2019/07/The-Great-Replacement-The-Violent-Consequences-of-Mainstreamed-Extremism-by-ISD.pdf>

⁵ https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/11/03/la-theorie-complotiste-du-grand-remplacement-chemine-avec-eric-zemmour_6100783_823448.html

⁶ Ibid.

Enseignements clés

- **Au cours de la période étudiée, nous avons pu observer une hausse de mobilisation des Identitaires en ligne, notamment sur Twitter et Instagram.** Entre le 15 mai et le 15 novembre 2021, le volume de tweets produits par les acteurs identitaires étudiés a augmenté de plus de 15% par rapport aux six mois précédents. Sur Instagram, le nombre de publications des Identitaires a, quant à lui, augmenté de 50% en septembre par rapport aux mois précédents. Dans un contexte de rentrée politique et électorale, ces hausses de mobilisation ont également été alimentées par les rumeurs entourant la candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle.
- **Sur Telegram, les chaînes identitaires font activement la promotion de la campagne d'Éric Zemmour et coordonnent des actions dont l'objectif est d'amplifier celle-ci et de propager les idées identitaires dans la sphère publique.** Sur 23 chaînes Telegram identitaires étudiées, plus de 50% promeuvent la campagne de Zemmour. Les chaînes identitaires sont utilisées pour encourager leurs abonnés à prendre part activement à des meetings politiques ou des sondages pour renforcer la visibilité du candidat Zemmour.
- **Sur Facebook et Instagram, un nombre limité de pages et comptes, respectivement six et onze, ont à elles seules générés plus de 85% de toutes les interactions (réactions, partages et commentaires) suscitées au cours de la période d'étude,** soulignant l'influence déterminante de quelques entités et individus jouant le rôle de super-diffuseurs dans la mobilisation identitaire sur ces plateformes.
- **L'analyse des contenus produits par les acteurs identitaires ayant suscité le plus d'interactions a mis en évidence la relative diversité des thématiques abordées par ces acteurs,** systématiquement articulées autour d'une posture "anti" à la recherche du clash. Si les thématiques classiquement associées au mouvement identitaire – à savoir l'opposition à l'immigration, à l'islam et au multiculturalisme – ont été dominantes sur les échantillons de contenus analysés sur Facebook et Instagram et parmi les plus prégnants sur Twitter, les attaques et l'opposition à et envers divers opposants politiques (issus de divers partis, dont La République en Marche, La France Insoumise et Les Républicains) ont émergé comme une thématique notable sur les trois plateformes étudiées, représentant entre 8 et 26% des contenus analysés. L'ISD a également identifié des contenus à caractère fémonationaliste,⁷ soulignant le rôle clé joué par les influenceuses et les collectifs féminins dans la propagation des idées identitaires sur les réseaux sociaux⁸.
- Sur les trois plateformes étudiées, des exemples de mobilisation contre les restrictions sanitaires, de propos anti-vaccins et de discours complotistes sur la gestion de la pandémie ont été identifiés, **soulignant la convergence entre mobilisation identitaire et més/désinformation liées à la crise de la COVID-19.**
- **Sur Facebook et Instagram, l'ISD a par ailleurs identifié un nombre notable de contenus propageant des discours liés à la manosphère et promouvant le culte de la virilité.** La présence de ces contenus, en contraste avec les contenus à caractère fémonationalistes, souligne les tensions au sein de la mouvance identitaire sur les questions de genre.



⁷ Voir Glossaire

⁸ Iris Boyer sur la question du "féminisme" d'extrême droite pour le podcast Thelma et Louise <https://www.radiocampusparis.org/thelma-et-louise-existe-t-il-un-feminisme-dextreme-droite-21-12-2021/>

- Sur les trois plateformes étudiées, l'analyse des commentaires et réponses aux contenus les plus diffusés et/ou ayant suscité le plus d'interactions a montré un nombre très limité de contre-discours, la grande majorité des contenus suscitant l'adhésion. **Ceci suggère que les contenus identitaires touchent principalement les soutiens de ce mouvement et alimentent peu d'interactions avec des idéologies opposées**, comme un effet de chambre d'écho dans laquelle la propagation des thèses identitaires n'est finalement peu ou pas challengée.
- **Les plateformes alternatives comme Telegram offrent une continuité notable avec les grandes plateformes de réseaux sociaux.** Des influenceurs identitaires comme Thaïs d'Escufon se servent de grandes plateformes de réseaux sociaux pour rediriger les utilisateurs vers des plateformes aux politiques de modération plus laxistes où sont tenus des propos plus radicaux ou anti-républicains.



Glossaire

Contenus identitaires : L'ISD se réfère ici à la définition proposée par Jean-Yves Camus et définit les contenus identitaires comme des contenus propageant une ou plusieurs des thématiques suivantes : "refus de la société multiculturelle ; sens de la communauté militante ; opposition à l'immigration extra-européenne ; ethno-différentialisme ; refus du nationalisme jacobin au profit de la valorisation des « patries charnelles » ; attachement à l'Europe des ethnies et non au souverainisme anti-européen."⁹

Désinformation et mésinformation : Dans la lignée de Wardle and Derakshan, l'ISD définit la désinformation comme la création ou propagation de fausse(s) information(s) avec l'intention de porter préjudice. Les auteurs de désinformation ont typiquement des motifs politiques, financiers, psychologiques ou sociétaux. La mésinformation est définie comme la propagation de fausse(s) information(s) de manière potentiellement non intentionnée.

Extrême droite : Nous nous référons dans ce rapport aux définitions préalablement établies par le politologue néerlandais Cas Mudde et l'universitaire britannique Elisabeth Carter qui définissent l'extrême droite comme une idéologie présentant plusieurs des caractéristiques suivantes : nationalisme, racisme, xénophobie, pensée anti-démocratique, défense d'un pouvoir étatique fort et autoritarisme.

Fémonationalisme : Le fémonationalisme est défini, en accord avec les travaux de la chercheuse Sara R. Farris, comme une « tentative par, entre autres, des partis d'extrême-droite européens, de coopter des idéaux féministes pour promouvoir une rhétorique anti-islam et anti-immigration. »¹⁰

Grand Remplacement : Théorie conceptualisée par Renaud Camus, notamment dans l'ouvrage *Le Grand Remplacement* publié en 2011, selon laquelle « un peuple – issu de la population d'immigrés venus d'Afrique et du Maghreb – se substituerait à un autre, les -Français de souche». ¹¹

Mouvance identitaire : L'ISD définit les Identitaires comme un mouvement ethno-nationaliste pan-Européen qui se focalise sur la préservation de l'identité ethnoculturelle européenne en s'inspirant du courant de la Nouvelle Droite. Ce mouvement se compose historiquement de différentes organisations dont Les Identitaires (LI), Bloc Identitaire (BI), Jeunesses identitaires (JI), Une autre jeunesse (UAJ) et Génération identitaire (GI).¹² La mouvance identitaire comprend aujourd'hui une nébuleuse plus large de groupes, réseaux et individus qui « définissent l'identité à un triple niveau : l'identité régionale ou locale, l'identité nationale française et l'identité civilisationnelle européenne, auxquelles il s'agit d'ajouter le sens de l'appartenance à une communauté militante. »¹³

Manosphère : L'ISD définit la manosphère comme un ensemble de mouvements dont la caractéristique commune est l'expression d'une misogynie manifeste ou extrême. Ces groupes incluent notamment les mouvements Incel, Men Go Their Own Way - Les hommes qui suivent leur propre chemin en Français (MGTOF) et Men's Rights activists ou MRAs - Les militants pour les droits des hommes en Français.

Théorie du complot : L'ISD se réfère à la définition du politologue américain Joseph Uscinski qui définit la théorie du complot comme « l'explication d'événements passés, présents ou futurs qui cite comme élément de causalité principal l'action d'un petit groupe de personnes puissantes [...] agissant en secret pour leur propre bénéfice et contre le bien commun. »

⁹ Le mouvement identitaire ou la construction d'un mythe des origines européennes - Fondation Jean-Jaurès (jean-jaures.org)

¹⁰ (PDF) Femonationalism and the "Regular" Army of Labor Called Migrant Women (researchgate.net)

¹¹ Le "grand remplacement" est-il un concept complotiste ? - Fondation Jean-Jaurès (jean-jaures.org)

¹² An Identitarian Europe? Successes and Limits of the Diffusion of the French Identitarian Movement | illiberalism.org

¹³ <https://www.iris-france.org/45118-lide-identitaire-va-faire-son-chemin/>

Méthodologie

Cette étude sur la mobilisation identitaire en ligne vise à répondre aux questions suivantes :

- Quelle sont la portée et le volume d'activités des Identitaires sur les principales plateformes de réseaux sociaux ?
- Quels sont les pics de mobilisation des acteurs identitaires sur les réseaux sociaux ?
- Quelles thématiques sont les plus souvent abordées par les contenus identitaires ?
- Quelles sont les entités les plus actives dans la propagation des idées identitaires ?
- Les contenus identitaires sur les réseaux sociaux alimentent-ils des contre-discours ou des formes de mobilisation réciproque de la part d'autres groupements idéologiques ?
- Quels sont les modes de mobilisation des acteurs identitaires sur les plateformes de réseaux sociaux alternatives ?

Afin de conduire cette analyse, les chercheurs de l'ISD ont créé une liste de comptes Twitter, pages Facebook et comptes Instagram affiliés à la mouvance identitaire ou dont les publications partagent des contenus identitaires, selon la définition donnée ci-dessus. Nous avons identifié 69 comptes Twitter, 40 pages Facebook publiques et 40 comptes publics Instagram via des méthodes d'investigations ethnographiques.¹⁴

Le contenu produit par ces comptes a été extrait pour analyse avec les outils d'écoute des réseaux sociaux Brandwatch (Twitter) et CrowdTangle (Facebook et Instagram). Au total, cela nous a permis d'analyser plus de 101,000 tweets, 7,000 contenus Facebook et 1,900 posts sur Instagram. Une analyse qualitative détaillée des 100 contenus ayant reçu le plus de partages sur Twitter et des 100 contenus ayant suscité le plus d'interactions sur Facebook et Instagram respectivement a été réalisée par les chercheurs.

Afin d'identifier les réactions suscitées par les contenus identitaires sur les réseaux sociaux, nos chercheurs ont opéré une analyse qualitative des dix premiers commentaires sur les 20 publications les plus partagées sur Twitter et les 20 publications ayant suscité le plus d'interactions sur Facebook et Instagram respectivement.

Alors que les grandes plateformes de réseaux sociaux ont pris des mesures de sanction contre des comptes identitaires qui enfreignent leurs règles de communautés et organisations dont la dissolution a été annoncée par le gouvernement,¹⁵ la question de l'usage de plateformes alternatives devenues des espaces refuge pour ces communautés en ligne est devenu un sujet de réflexion grandissant.

Afin d'apporter un éclairage sur la mobilisation des Identitaires sur les plateformes plus marginales et opaques, dont les contenus sont plus difficiles d'accès et présentent des obstacles à l'analyse à l'échelle, ce rapport inclut deux études de cas qualitatives tirées de la plateforme Telegram.



¹⁴ L'ISD définit la recherche ethnographique comme l'observation prolongée de communautés spécifiques sur les réseaux sociaux. Les chercheurs de l'ISD ont identifié les entités analysées dans cette étude via une recherche par mots-clés sur les plateformes sélectionnées pour l'étude et ont suivi les algorithmes de recommandation des plateformes pour identifier des comptes supplémentaires.

¹⁵ Facebook ferme la page du groupe d'extrême droite Génération identitaire (francetvinfo.fr)

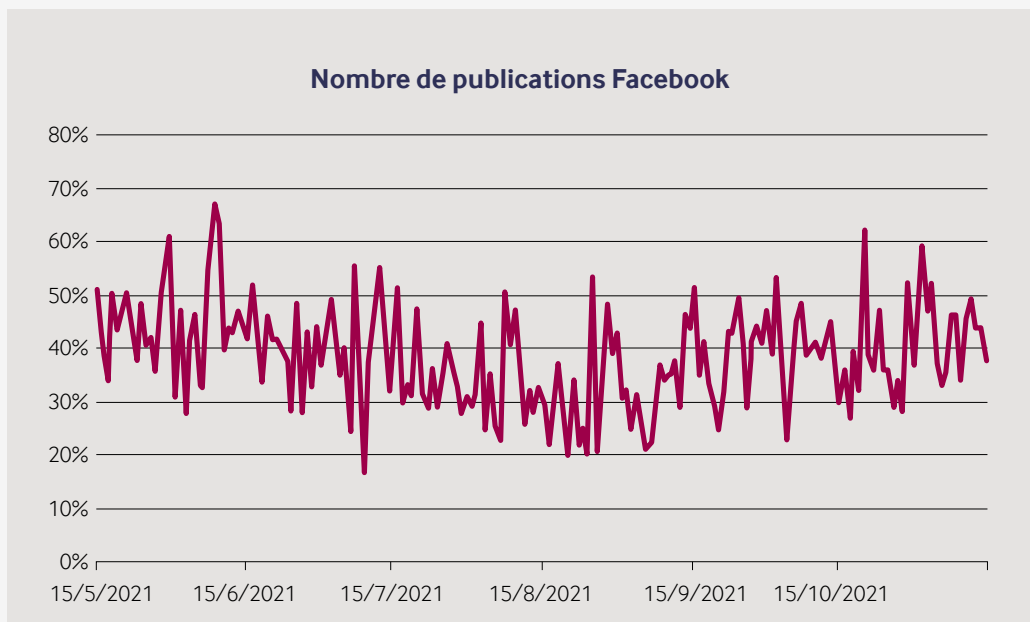
Discours identitaires sur Twitter, Facebook et Instagram

Ce chapitre présente un aperçu du volume de publications des acteurs identitaires sur Twitter, Facebook et Instagram, des pages et comptes les plus actifs dans la production de ce type de contenus et des thématiques clés abordées dans les publications ayant suscité le plus d'interactions.

Volume de mobilisation et d'interactions

Afin d'appréhender les modes de mobilisation des acteurs identitaires, nous avons identifié de potentielles fluctuations dans leurs activités et dans les taux d'engagement suscités par leurs contenus.

Facebook



Le graphique ci-dessus présente le nombre de publications produites par les pages Facebook examinées dans cette étude. Au cours de notre période de recherche (de juin à octobre 2021), le nombre de publications mensuelles est demeuré stable, entre 1,000 et 1,300 posts.

Si le nombre de publications des pages est demeuré stable, il a été constaté qu'elles ont généré un grand pic d'interaction la semaine du 6 au 12 juin (plus de 375,000 interactions).

À elles seules, six pages ont contribué à susciter plus de 100,000 interactions chacune, soit près de 95% des interactions au total. Les 36 pages restantes ont contribué à 5% des interactions. Ceci prouve et souligne le rôle clé de quelques pages actives dans la propagation des thèses identitaires.

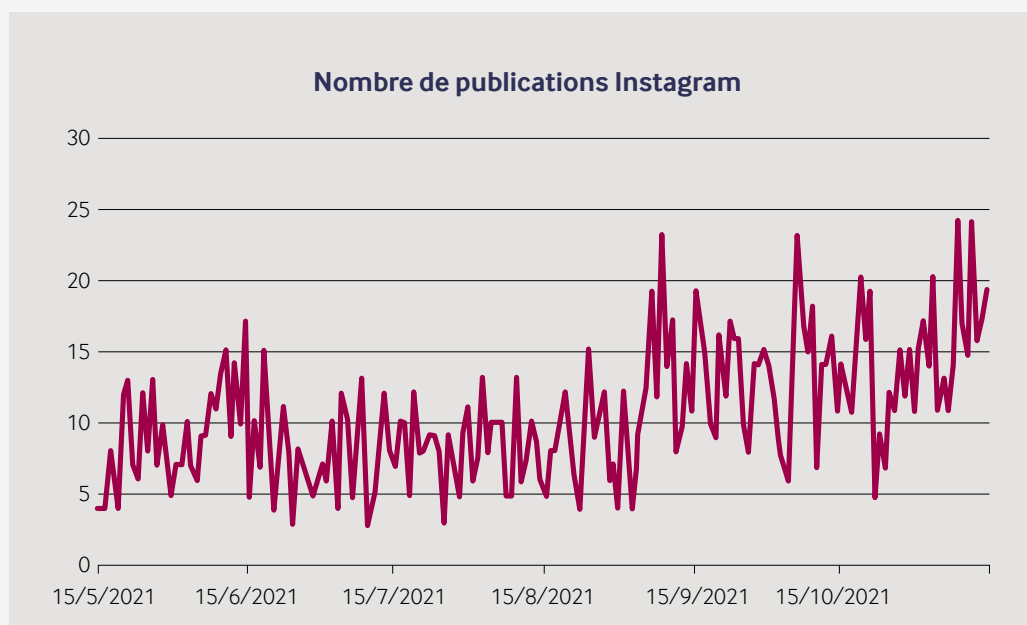
Page	Description	Nombre d'interactions
Boulevard Voltaire	Site d'actualité d'extrême droite à la ligne éditoriale identitaire qui se définit comme un « site de journalisme indépendant guidé par la liberté de conscience de ses journalistes et de son audience. » NB : Le site a été condamné en 2014 pour provocation à la haine envers les musulmans.	942,110
Fdesouche	Site agrégateur d'actualités d'extrême droite qui se présente comme une revue de presse identitaire et se décrit comme ayant un intérêt particulier pour les « questions de la sécurité, de la politique française et du communautarisme ». NB : Le site est critiqué pour sa partialité et le fait d'avoir relayé de fausses informations.	812,077
Je mange du porc et je t'emmerde	Page Facebook qui mobilise autour de son titre provocateur ciblant l'Islam et diffuse des contenus identitaires d'extrême droite.	618,670
Damoclès	Site qui se définit comme un « média de mobilisation » qui travaille à « rendre son honneur à la France et leur fierté aux Français » et diffuse des contenus à caractère identitaire.	198,269
Damien Rieu	Co-fondateur et ancien porte-parole de Génération Identitaire.	159,454
Philippe Vardon	Ancien membre du Bloc Identitaire.	151,963

Afin de déterminer quelle variable a pu susciter un taux d'engagement particulièrement élevé au mois de juin 2021, nous avons analysé les 20 posts les plus performants¹⁶ au cours de la semaine du 6 au 12 juin. Les contenus ayant suscité le plus d'interactions portaient principalement sur les sujets suivants :

- l'incident lors de la visite d'Emmanuel Macron dans la Drôme au cours duquel un homme a giflé le chef de l'Etat. NB : les contenus les plus performants soutiennent l'auteur de la gifle et tiennent des propos anti-Macron ;
- les premières rumeurs d'une candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle, largement soutenues par les internautes observés dans notre analyse ;
- la plainte déposée par Jean-Luc Mélenchon à l'encontre du Youtubeur d'extrême droite Papacito, proche de la sphère identitaire. NB : les publications s'attaquent à Mélenchon et à ses soutiens ;
- Des exemples, avérés ou non, d'agressions et de crimes contre des citoyens, présentés comme le fait de personnes issues de l'immigration. NB : ces exemples proviennent principalement de la page « French Lives Matter ».

¹⁶ Les chercheurs de l'ISD ont utilisé la mesure de 'surperformance' de la plateforme CrowdTangle pour analyser les publications ayant suscité plus d'interactions que la moyenne. Voir le lien ci-après pour plus d'informations : Publications et analyse des publications | CrowdTangle Centre D'assistance

Instagram



Par contraste avec Facebook, le nombre de publications des comptes Instagram analysés montre une augmentation de 50% à partir du mois de septembre, une hausse qui se poursuit aux mois d'octobre et novembre.¹⁷ Une analyse des publications les plus performantes des mois de septembre et octobre montre que la hausse d'activité sur Instagram a été générée par une mobilisation accrue autour de la candidature d'Éric Zemmour.



Figures 1 et 2 : publications Instagram ayant suscité le nombre d'interactions le plus important

Au cours de la période d'étude, l'analyse des interactions suscitées par les comptes observés a mis en lumière la prégnance de quelques comptes d'influenceurs identitaires et leur rôle dans la mobilisation de soutien sur Instagram. Cette observation confirme les tendances observées sur Facebook.

¹⁷ Les chiffres obtenus pour le mois de novembre portent sur la période allant du 1er au 15 novembre.

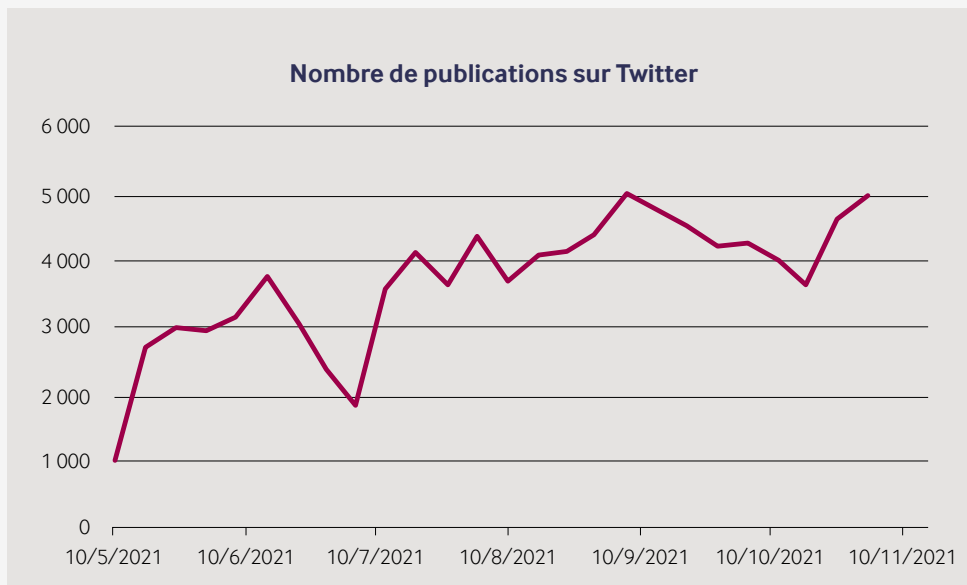
Ci-après un aperçu des comptes ayant suscité le plus d'interactions sur Instagram :

Compte	Description	Nombre d'interactions
Thaïs	Ancienne porte-parole du groupe désormais dissous « Génération Identitaire » s'étant faite connaître du grand public dans ses participations aux émissions TPMP. ¹⁸	112,291
Boulevard Voltaire	Site d'actualité d'extrême droite à la ligne éditoriale identitaire qui se définit comme un « site de journalisme indépendant guidé par la liberté de conscience de ses journalistes et de son audience. » NB : le site a été condamné en 2014 pour provocation à la haine envers les musulmans.	63,787
THONIAFR	Se définit comme « influenceuse de droite » et partage des contenus à caractère identitaire	54,343
Reinho Gabaris	Compte qui partage des contenus à caractère identitaire	53,784
Academia Christiana	Compte appartenant à une organisation se décrivant comme un « mouvement de jeunesse catholique » et partage des contenus à caractère identitaire.	28,859
Y La Nature Comme Socle Y	Compte qui partage des contenus à caractère identitaire.	26,730
Damoclès	Site qui se définit comme un « média de mobilisation » qui travaille à « rendre son honneur à la France et leur fierté aux Français » et diffuse des contenus à caractère identitaire.	21,617
Institut ILIADE	Se définit comme une organisation qui « refuse le grand remplacement et appelle à la défense de notre civilisation » et produit des contenus à caractère identitaire.	18,251
Les Normaux	Compte créé par d'anciens membres de « Génération Identitaire » après la suppression par Instagram du compte officiel de l'organisation.	12,289
TV Libertés	Chaîne d'actualité qui prône le concept de ré information et se définit comme « la première chaîne audiovisuelle alternative de France (...) sans le filtre du politiquement correct pour donner la parole (...) à tous ceux qui défendent l'esprit français et la civilisation européenne. ». Cette chaîne, créée par un ancien cadre du FN et dirigée par un ancien dirigeant du « Bloc identitaire » partage des contenus à caractère identitaire.	11,417
Némésis Aix en Provence	Compte de la section aixoise et marseillaise de Collectif Némésis, il se définit comme promouvant un « féminisme identitaire et anticonformiste ».	10,227

Sur la période étudiée, **les publications de ces 11 comptes Instagram ont attiré plus de 85% des interactions totales sur la base de données Instagram étudiée.**

¹⁸ Le compte Instagram de Thaïs d'Escufon a été supprimé le 09/12/2021.

Twitter



Au cours de la période observée, les 69 comptes de notre base de données ont produit plus de 101,000 publications, avec une hausse de 15% du volume de tweets par rapport aux 6 mois précédant la période observée.

Sur Twitter, deux pics de discussion principaux ont pu être identifiés :

- Le premier date de la semaine du 6 septembre : parmi les 10 publications les plus partagées, la moitié soutiennent une candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle. Les autres tweets réagissent à des événements d'actualité comme celui (le plus partagé) concernant l'ouverture du procès des attentats du 13 novembre 2015 assimilant immigration et terrorisme et affirmant qu'il est nécessaire de fermer les frontières pour protéger la vie des Français.

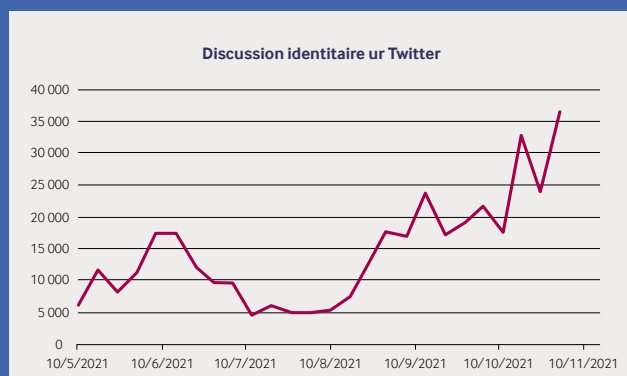


Figure 3 : tweet le plus partagé du premier pic de discussion réagissant à l'ouverture de procès Bataclan.

- Le second pic de discussion date de la semaine du 1er novembre. Parmi les 10 tweets les plus partagés lors de ce pic de discussions, tous réagissent à des faits de l'actualité tout en faisant la promotion de concepts identitaires (par exemple l'opposition à l'immigration et la notion de « grand remplacement »). Deux de ces tweets, publiés par un compte soutenant Renaud Camus, font la promotion de son intervention sur CNews le 31 octobre, soulignant le continuum entre mobilisation sur les réseaux sociaux et l'amplification des idées identitaires dans la sphère médiatique, en particulier via les chaînes télévisées d'actualités continues de grande audience.



Etude de cas : Continuum entre médias mainstream et mobilisation sur les réseaux sociaux



Les pics de discussion vont de pair avec une augmentation notable des mentions de terminologie identitaire sur Twitter au cours de la période étudiée.

Entre mai et novembre 2021, les mentions de termes identitaires comme le « Grand Remplacement » ont vu une augmentation notable sur Twitter¹⁹ notamment à la suite d'interventions d'Éric Zemmour sur des chaînes télévisées et programmes populaires. Ainsi, le 18 octobre, **une augmentation de près de 150% de mentions du « Grand Remplacement »** a été observée à la suite du débat entre Éric Zemmour et Alain Duhamel sur BFMTV. Par ailleurs, les 1er et 2 novembre 2021, **les mentions du hashtag #grandremplacement ont augmenté de plus de 170%** à la suite d'une interview d'Éric Zemmour sur CNews qui mentionne cette théorie.

¹⁹ L'ISD a analysé les mentions de 23 mots-clés liés à la mouvance identitaire sur Twitter au cours de la période d'étude.

Parmi les 5 comptes les plus actifs de notre base de données sur Twitter, les comptes les plus actifs sont celui du dirigeant du parti identitaire européen et celui d'un adhérent au mouvement Souveraineté, Identité et Liberté (SIEL)²⁰. Ces deux comptes s'apparentent à des comptes bots²¹. Un troisième compte, lui aussi très actif, semble être tenu par un individu qui n'est pas une personnalité publique et s'identifie comme un identitaire.

Compte	Nombre de posts	Type de compte
Compte 1	24 709	Compte de Thomas Ferrier, dirigeant du parti identitaire européen.
Compte 2	22 033	Compte qui se décrit comme membre du parti SIEL.
Compte 3	19 440	Compte se décrivant comme identitaire.
Compte 4	9540	Compte qui montre un comportement de type bot.
Compte 5	6638	Compte qui montre un comportement de type bot.
Compte 6	3967	Compte se décrivant comme identitaire.
Compte 7	2811	Compte de soutien à Éric Zemmour et qui diffuse des contenus à caractère identitaire.
Compte 8	2207	Compte de soutien à Renaud Camus et qui diffuse des contenus à caractère identitaire.
Compte 9	1753	Compte qui se décrit comme membre du parti SIEL.
Compte 10	1541	Compte se décrivant comme identitaire.

²⁰ Anciennement "Souveraineté, Indépendance et Libertés"

²¹ Notre méthodologie pour identifier des comptes au comportement non authentique et potentiellement de type bot est tirée du Digital Forensic Research Lab (DFR Lab), affilié à l'Atlantic Council et au Oxford Internet Institute: <https://medium.com/dfrlab/botspot-twelve-ways-to-spot-a-bot-aedc7d9c110c>

Thèmes de discussion clés

Les chercheurs de l'ISD ont analysé qualitativement les 100 posts ayant suscité respectivement le plus d'interactions sur Twitter, Facebook et Instagram et les ont classifiés par thèmes afin de déterminer quelles sont les thématiques clés abordées par les Identitaires et la façon dont ceux-ci diffusent leur idéologie. Ces thématiques sont présentées ci-dessous :

	Facebook	Instagram	Twitter
Thèmes identitaires	60%	49%	25%
• Anti-immigration • Anti-Islam • Anti-diversité/anti-multiculturalisme • Grand Remplacement et remigration • Fémonationalisme			
Opposition à et attaques à l'encontre d'opposants politiques	12%	8%	26%
• Anti-gauche • Anti-gouvernement • Anti-partis de gouvernement • Anti-élites			
Anti-restrictions sanitaires	5%	3%	9%
• Anti-vaccin • Anti-pass sanitaire • Propos complotistes sur la COVID-19			
Réactions à des événements d'actualité	16%	4%	28%
• Actualité généraliste			
Manosphère	2%	18%	0%
• Thèmes de la manosphère • Culte de la virilité • Promotion des arts martiaux, armes à feu etc.			
Autres	5%	18%	12%
• Divertissement • Mode de vie • Humour à caractère non politique etc.			

Thèmes identitaires

Les thématiques principales et les concepts de la mouvance identitaire ont représenté 25% de l'échantillon Twitter analysé, 49% de l'échantillon Instagram et 60% de l'échantillon Facebook, reflet possible de la façon dont les Identitaires utilisent différentes plateformes à des degrés différents pour communiquer sur diverses thématiques, des audiences qu'ils cherchent à mobiliser selon la plateforme choisie et potentiellement des politiques de modération et fonctionnalités d'utilisation et de mobilisation de celles-ci.

Sur Twitter, les publications les plus partagées soutiennent des figures politiques faisant écho à ou diffusant certaines positions identitaires au sein du débat public français, notamment Éric Zemmour, Renaud Camus et Jean Messiha (anciennement Rassemblement National et chroniqueur sur CNews). Ainsi, parmi les tweets les plus relayés, nous avons trouvé des publications soutenant Jean Messiha et Renaud Camus à la suite de la suspension de leurs comptes Twitter. Nous avons également identifié de nombreux tweets soutenant la candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle et des appels au reste de la droite à se rallier à sa candidature.

Parmi les autres thématiques abordées, nos chercheurs ont mis en exergue l'opposition à l'immigration, l'amalgame entre immigration-délinquance ou/et personnes non-blanches-délinquance, ainsi que l'idée d'une prétendue décadence de l'Europe provoquée par l'immigration et le multiculturalisme. Nous avons également identifié des tweets qui utilisent une rhétorique fémonationaliste en affirmant que l'islam contribue à l'oppression des femmes.



Figure 4 : Exemple de tweet

Sur Facebook, les publications suscitant le plus d'interactions contiennent des attaques contre l'immigration, les signes extérieurs de la foi musulmane (voile, burkini etc.) et l'accueil de réfugiés afghans à la suite de la prise de pouvoir des Talibans. De nombreuses publications approuvent les propos anti-immigration tenus par Éric Zemmour et soutiennent Damien Rieu suite à son altercation avec le Ministre Éric Dupond-Moretti au mois de juin lors de la campagne pour les élections régionales dans les Hauts-de-France.²²

La nature des contenus partagés sur Instagram diffère quant à elle des contenus partagés sur Twitter et Facebook : les thématiques clés du mouvement identitaire s'expriment principalement par des publications promouvant la culture européenne perçue comme authentique (blanche et chrétienne), ainsi que le terroir français. D'autres publications ayant suscité de nombreuses interactions mettent en scène la rencontre entre des influenceurs identitaires et des figures de l'extrême droite politique française, comme Jean-Marie Le Pen.

²² Régionales : échanges tendus entre Éric Dupont-Moretti et Damien Rieu (lefigaro.fr)



Figure 5 : Exemple de publications soutenant l'héritage culturel européen présenté comme authentique par la militante identitaire Thaïs d'Escufon.

Opposition à et attaques contre les opposants politiques

Les attaques contre les opposants politiques, définis comme les principaux partis politiques de gouvernement et perçus comme appartenant à l'establishment politique, ont émergé comme une thématique majeure dans notre analyse qualitative.

Ce phénomène a été particulièrement marqué sur Twitter où 26% des tweets étudiés correspondaient à cette catégorisation et, dans une moindre mesure, sur Facebook (12%) et Instagram (6%). Ceci peut refléter la nature politique des discussions tenues sur Twitter et une utilisation plus marquée de la plateforme par les Identitaires pour interagir avec leurs opposants politiques. Dans l'échantillon étudié, nous avons identifié de nombreuses attaques contre le Gouvernement, le Président de la République et son parti, Europe-Ecologie-Les-Verts (EELV) ou encore Les Républicains.



Figure 6 et 7 : Exemple de tweet.

Sur Facebook et Instagram, les attaques contre les opposants politiques se sont manifestées principalement sous la forme de contenus visuels, notamment des photos, bandes-dessinées, memes et références à la culture populaire. Dans l'échantillon Facebook, les attaques contre Jean-Luc Mélenchon, Président de La France Insoumise (LFI), étaient particulièrement notables. Sur Instagram, les contenus les plus courants ont pris la forme de contenus anti-gauche et anti-gauche radicale.

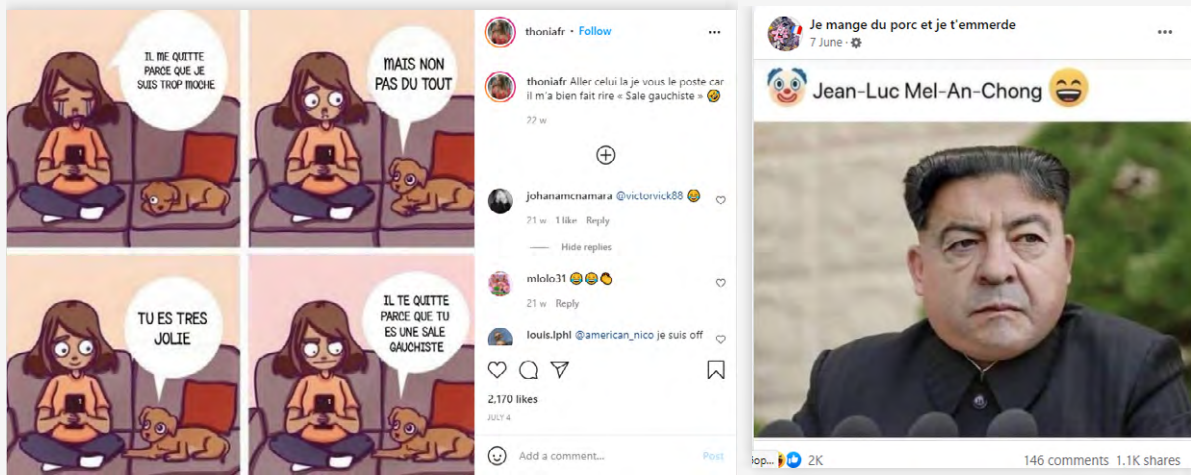


Figure 8 et 9 : Exemple de publication Instagram et exemple de publication Facebook

Certaines catégories de professions sont assimilées à l'establishment politique et accusées d'intentions politiques malveillantes. À titre d'exemple, un tweet largement relayé dans la base de données Twitter étudiée s'attaque au journal Nice Matin et l'accuse de diffuser de fausses informations propagées par un juriste qui serait proche de LREM. Sur Facebook et Instagram, des contenus accusant les grands médias de biais idéologiques ont également été identifiés.



Figure 10 et 11 : Exemple de tweet et de contenu sur Instagram

Réactions à des événements d'actualité

Les réactions à des événements d'actualité ou faits divers ont enfin représenté un autre sous-ensemble des échantillons de contenus identifiés. Ce type de contenu a été plus présent sur Twitter et dans une moindre mesure Facebook.

Sur Twitter, des faits divers aux détails avérés sont mobilisés pour appuyer les arguments de la mouvance identitaire, notamment sur l'immigration et la prétendue « islamisation » de la France. L'actualité internationale, notamment la crise afghane et la crise à la frontière polonaise au mois de novembre, ont suscité de nombreux contenus. Ceux-ci s'opposent vigoureusement à l'arrivée de migrants sur le territoire de l'UE et présentent celle-ci comme une menace. De nombreux soutiens au gouvernement polonais, qui a annoncé la construction d'un mur à sa frontière, ont ainsi pu être observés.



Figure 12 et 13 : Exemple de tweet et de contenu Facebook

Si les réactions immédiates à des faits d'actualité ont représenté une tendance mineure sur Instagram, l'échantillon Facebook, quant à lui, inclut de nombreuses publications sur l'actualité sportive, dont le retour du footballeur Karim Benzema en équipe de France pour la coupe d'Europe de football et le refus de certaines équipes nationales de s'agenouiller en solidarité avec le mouvement anti-raciste international Black Lives Matter (BLM). Cette dernière thématique a notamment suscité des attaques anti-BLM.

Opposition aux restrictions sanitaires

Le rejet de ou l'opposition aux restrictions sanitaires ont représenté une minorité notable de publications sur les trois plateformes étudiées, avec 5% ,3% et 9% des contenus sur Facebook, Instagram et Twitter correspondant à cette catégorisation respectivement.

Sur les trois plateformes,

- l'opposition au pass sanitaire, présenté comme liberticide,
- l'opposition au vaccin - jugé dangereux, inutile ou le produit d'un complot ourdi par les élites pour asservir la population - et
- la promotion de remèdes alternatifs pour soigner la COVID-19 (hydroxychloroquine) ont été les discours dominants.

L'idée d'une « dictature sanitaire » orchestrée par le gouvernement à travers différentes mesures de santé publique est promue à plusieurs reprises ; un tweet, en particulier, accuse le gouvernement de fascisme avec la mise en place du pass sanitaire (voir tweet ci-dessous).

Cette rhétorique anti-institutionnelle - et l'ampleur de celle-ci au cours de la pandémie - a préalablement été analysée par l'ISD²³. La présence de contenus anti-vaccins et conspirationnistes souligne les convergences entre les discours identitaires en ligne et la dissémination de désinformation et mésinformation sur les réseaux sociaux.

Quand t'as voté [#Macron](#) pour éviter le fascisme de Marine Le Pen et que tu te retrouves avec un président qui t'empêche d'aller dans le train/bus/bar/resto/ciné/lieu de loisir et tout cela au nom de la liberté.
Bravo.
On a vachement évité le fascisme.

[#PassSanitaire](#)
[#Vaccin](#)

7:21 pm · 12 Jul 2021 · Twitter for Android

839 Retweets 31 Quote Tweets 2,366 Likes

Figure 14 : Exemple de tweet qui s'oppose au pass sanitaire

²³ Seconde vague et désinformation : Aperçu des tendances sur les réseaux sociaux - ISD (isdglobal.org)



Figure 15 : Exemple d'opposition au pass sanitaire sur le compte de l'influenceuse identitaire Thoniafr issu de notre échantillon de contenus Instagram

Le virologue Jean-Michel Claverie s'insurge contre le passe sanitaire et évoque un mensonge d'État sur une prétendue 4e vague de cas graves et de décès.

Pour aller plus loin, un texte qui expose les principaux arguments contre la vaccination générale [↓](https://nicolasfaure.me/2021/07/23/mes...)
nicolasfaure.me/2021/07/23/mes...



Figure 16 : Exemple de tweet

Manosphère

Sur Facebook et Instagram, les thématiques liées à la manosphère ont également représenté un sous-ensemble notable de contenus notables. Ces contenus se caractérisent par la promotion de la virilité et le rejet du féminisme. Ils soulignent les tensions et incohérences internes au mouvement identitaire, sur les questions de genre notamment.



Figure 17 : Exemple de contenu Instagram faisant la promotion du « catholicisme viril » en présence de Baptiste Marchais - ancien membre des Jeunesses Nationalistes Révolutionnaires, du skinhead Serge Ayoub, devenu haltérophile et YouTubeur phare de la fachosphère, depuis accusé de violences volontaires contre la Présidente du collectif féministe identitaire Némésis

Analyse des réactions aux contenus identitaires

Afin de déterminer dans quelle mesure les contenus identitaires suscitent du contre-discours ou provoquent une mobilisation de groupes politiquement opposés en ligne, les chercheurs de l'ISD ont procédé à une analyse qualitative des dix premiers commentaires sur les 20 publications ayant suscité le plus d'interactions sur chaque plateforme (Twitter, Facebook et Instagram) et étudié dans quelle mesure les contenus identitaires peuvent mobiliser des réactions d'opposition (contre-discours) ou alimenter la polarisation et les discours haineux.

Sur les 200 commentaires analysés sur Facebook, nous avons constaté que plus de 85% des commentaires soutiennent le contenu de la publication (87.5%). Seul un commentaire comporte un contre-discours critique du contenu présenté.

Nos chercheurs ont identifié que 9.5% des commentaires contiennent des propos légitimant la violence. Ces propos sont principalement intervenus en réaction aux procès des attentats du 13 novembre, les internautes appelant de leurs vœux la restauration de la peine de mort ou la pratique de la torture. Ce type de commentaires illustre la capacité des contenus identitaires à instrumentaliser des événements d'actualité pour alimenter des discours polarisants. Il est important de noter ici que la part non négligeable de commentaires toxiques prônant le recours à la violence suggère une logique de surenchère et d'auto-justification dans la propagation des contenus d'opinion identitaires sur les réseaux sociaux.

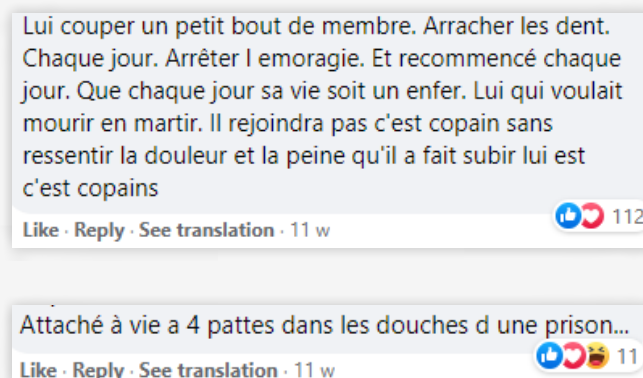


Figure 18 : Exemple de contenus en réaction aux attentats du 13 novembre

Sur Instagram, 83.5% des commentaires sur les 20 publications ayant suscité le plus d'engagement ont provoqué l'approbation et des expressions de soutien. Une publication a cependant suscité une entreprise de contre-discours coordonnée : datée du 17 juin, celle-ci provient du compte Les Normaux et met en scène une intervention menée par le groupe lors d'une conférence la militante féministe et LGBT Alice Coffin.²⁴ Sur Instagram, la publication a suscité de nombreux commentaires de soutien à Alice Coffin, des internautes ayant notamment ajouté des drapeaux arc-en-ciel en signe de solidarité avec les droits LGBT.

²⁴ Slogans et banderoles : que s'est-il passé lors de l'intervention à Rouen de la militante Alice Coffin ? – Libération (liberation.fr)

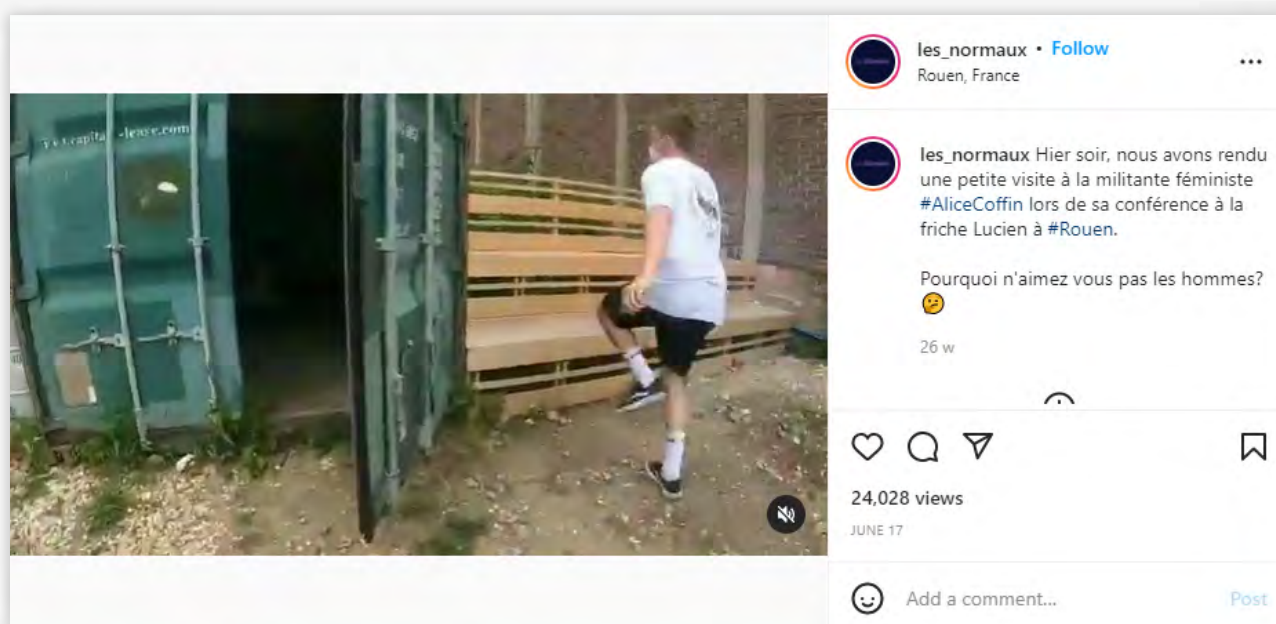


Figure 19 : Post Instagram du compte identitaire « Les Normaux » qui filme l'intervention de militants identitaires lors de la conférence d'Alice Coffin.



Figure 20 : Commentaires en solidarité avec Alice Coffin et le mouvement LGBT en réaction à la publication ci-dessus

Sur Twitter, dix commentaires aléatoirement sélectionnés en réponse aux vingt tweets les plus partagés de notre base de données ont été analysés. **Dans 65% des cas, les commentaires soutenaient le message partagé. Nos chercheurs ont néanmoins observé que, dans 30% des cas, une minorité de commentaires critiquait le contenu du tweet.**

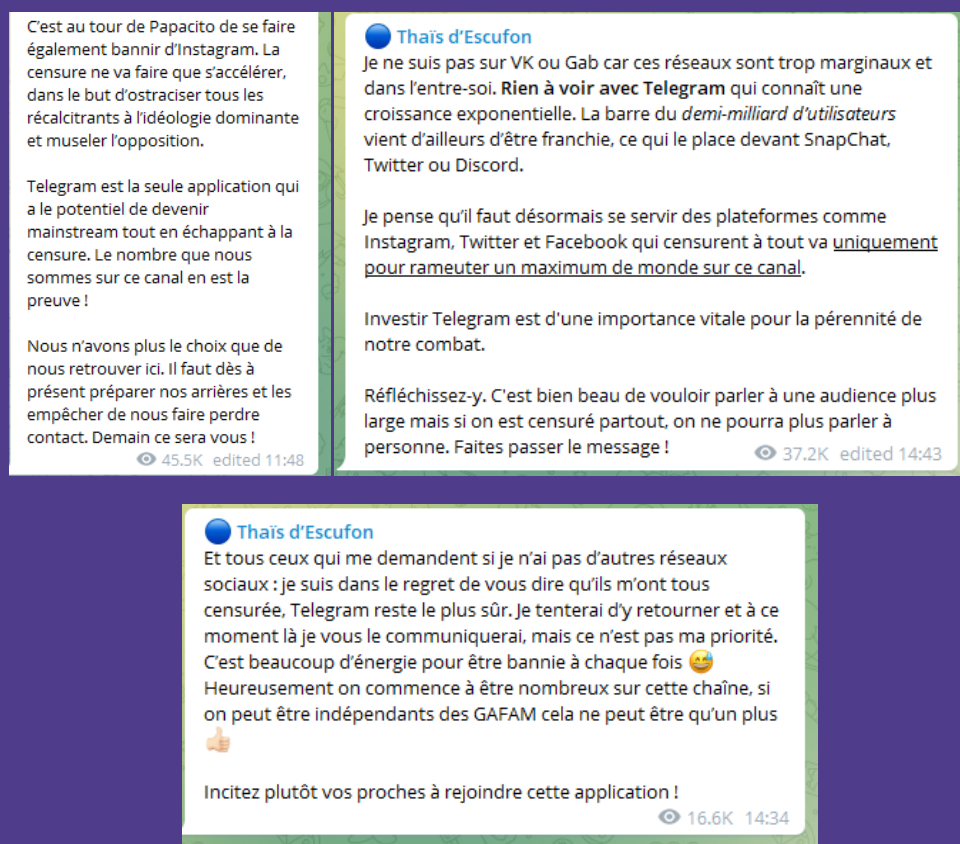
Un tweet a suscité une majorité de commentaires négatifs : Ce tweet condamne la suppression du compte Twitter de Jean Messiha. Parmi les dix premiers commentaires analysés, neuf sont en désaccord avec le propos du tweet et se réjouissent de la suppression de compte de Jean Messiha. Cette réaction peut s'expliquer par la médiatisation et la nature polarisante des positions de Jean Messiha, chroniqueur régulier sur la chaîne de télévision d'informations continues CNews. La suppression de son compte Twitter a donc, comme le suggère notre analyse, suscité une mobilisation notable de ses soutiens ainsi qu'une contre-mobilisation de ses détracteurs, soulignant les dynamiques d'opposition politique que les contenus identitaires peuvent susciter sur la plateforme.

Mobilisation des acteurs identitaires sur les plateformes alternatives : études de cas sur la plateforme Telegram

Etude de cas n°1 : l'usage de différentes plateformes par l'ancienne porte-parole de Génération Identitaire Thaïs d'Escufon

Parmi les comptes identitaires les plus actifs dans cette étude figurent les différentes chaînes de l'ancienne porte-parole de Génération Identitaire, Thaïs d'Escufon, laquelle est également active sur la plateforme Telegram. Depuis la dissolution par le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin de ce groupuscule le 3 mars 2021, Thaïs d'Escufon se présente comme une « Youtubeuse de droite, lanceuse d'alerte identitaire ». Cette stratégie s'inscrit dans une volonté de promouvoir les idées identitaires sur plusieurs canaux et de poursuivre la mission que s'est fixée « Génération Identitaire » de normaliser les idées identitaires dans le débat public.

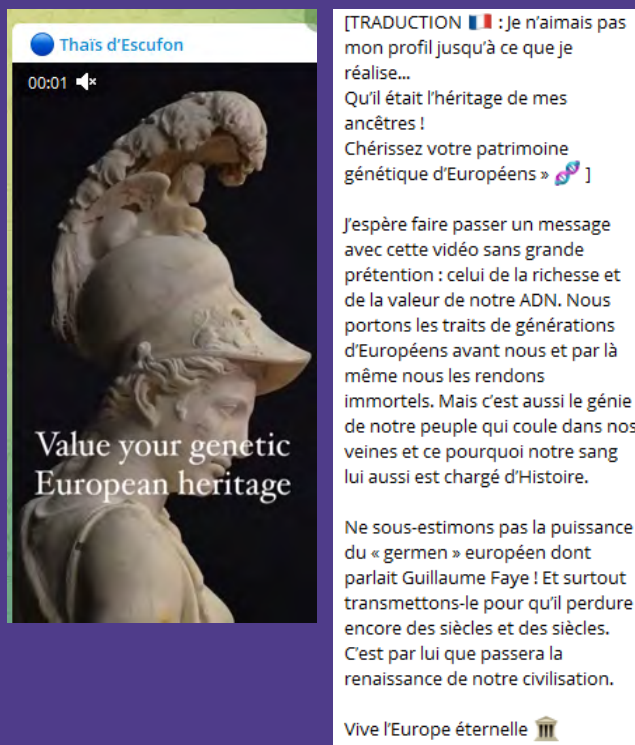
Thaïs d'Escufon a fait de sa chaîne Telegram (qui compte 22 607 abonnés) un de ses outils de communication principaux. L'influenceuse y détaille sa stratégie dans plusieurs publications. Une des raisons principales qui motivent le choix de Telegram comme média est la désactivation de ses comptes sur des grandes plateformes de réseaux sociaux (voir capture ci-dessous). Son compte a notamment été désactivé sur Twitter et TikTok, suspendu provisoirement sur Instagram et YouTube, avant d'être recréé.²⁵ Thaïs d'Escufon accuse d'ailleurs régulièrement les grandes plateformes de censure et en préconise leur utilisation comme un vecteur pour diriger les utilisateurs vers d'autres plateformes, notamment Telegram.



Figures 21, 22 et 23 : Exemples de posts de la chaîne de Thaïs d'Escufon où elle explique que Telegram est son canal de communication principal

²⁵ Au 09/12/2021, le compte Instagram de Thaïs d'Escufon a été nouvellement suspendu.

Thaïs d'Escufon maîtrise les codes communicationnels des grandes plateformes de réseaux et adapte ses contenus à la fois à la plateforme utilisée et au public cible. Si son compte Instagram (qui compte 33,000 d'abonnés) lui sert ainsi de vitrine, elle développe des propos à caractère plus politique sur des plateformes alternatives sur lesquelles la modération de contenus est très limitée. Par exemple, Thaïs d'Escufon a publié sur son compte Instagram une courte vidéo montage (aussi connue sous le nom de Reel) sur la fierté de son héritage européen. Celle-ci a également été partagée sur sa chaîne Telegram, avec un propos plus développé sur cette dernière plateforme, accompagnée de références aux travaux du théoricien de la Nouvelle Droite Guillaume Faye, lequel soutient l'idée d'une guerre civilisationnelle imminente.



Figures 24 et 25 : Exemples de contenus sur la chaîne Telegram de Thaïs d'Escufon.

Thaïs d'Escufon utilise ainsi Telegram pour propager des propos plus radicaux et les idées clés de la pensée identitaire. Les thématiques qu'elle aborde le plus sur sa chaîne Telegram incluent une rhétorique anti-immigration/anti-islam/anti-immigration, l'idée d'un « racisme anti-Blancs » avec une réaction à des événements d'actualité sous un angle identitaire. Telegram est aussi utilisé pour rallier des soutiens. À titre d'exemple, l'influenceuse dénonce sa condamnation par la justice à 2 mois de prison avec sursis en septembre 2021 et appelle ses abonnés à la soutenir financièrement pour financer ses frais d'avocats.

Thaïs d'Escufon critique aussi régulièrement les grandes plateformes de réseaux sociaux et partage des propos anti-establishment qui condamnent la droite jugée trop modérée. C'est notamment le cas dans le post présenté ci-dessous, qui dénonce l'« ennemi » que représente la droite plus modérée et déclare son opposition au républicanisme.

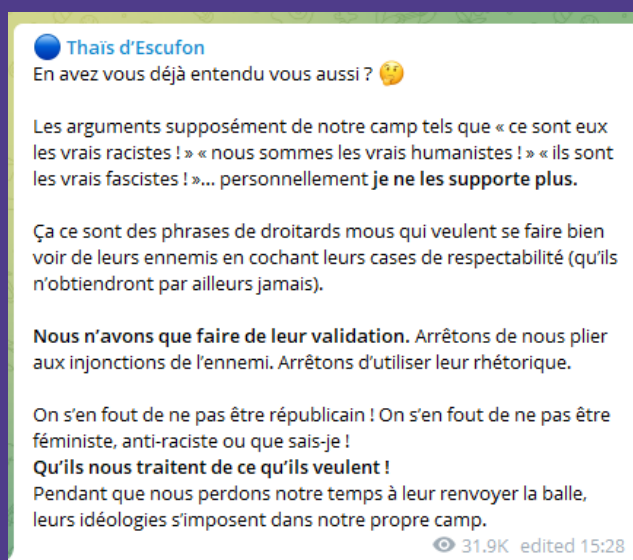
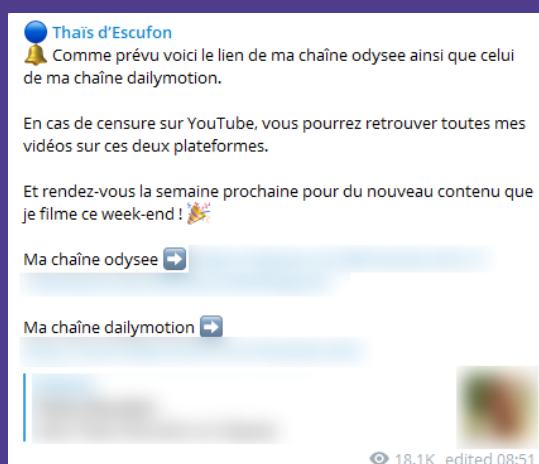
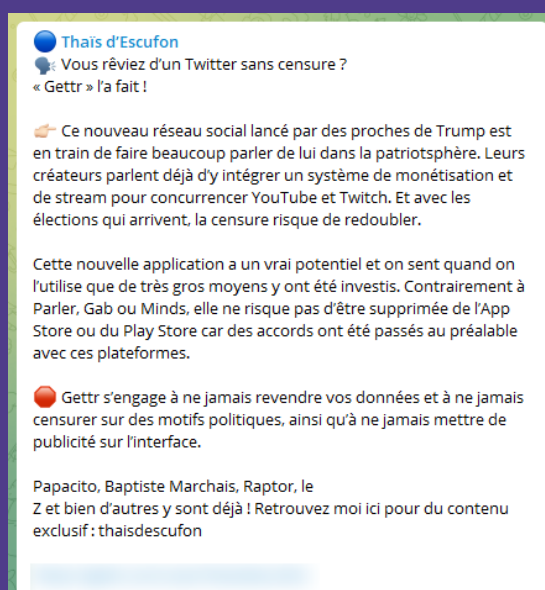


Figure 26 : Exemple de post de la chaîne Telegram de Thaïs d'Escufon qui vise à déculpabiliser son audience et l'appelle à ne pas reprendre la rhétorique de « la droite molle »

Aperçu thématique des publications postées sur la chaîne Telegram de Thaïs d'Escufon au cours du mois de novembre 2021 :

Catégorie	Pourcentage
Anti-immigration, anti-islam, anti-multiculturalisme	22.2%
Promotion de l'idée de racisme anti-Blancs	16.7%
Critique des plateformes	16.7%
Anti-establishment (anti-media, anti-politique, anti-republique)	16.7%
Autre (inclus 1 post de soutien à la candidature de Zemmour)	27.7%



Figures 27 et 28 : Exemples de posts des chaînes Telegram de Thaïs d'Escufon, partageant les liens de sa chaîne Odysee et son compte Gettr.

Etude de cas n°2: Mobilisation autour de la candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle

La mobilisation des Identitaires autour de la candidature d'Éric Zemmour a alimenté une production notable de contenus sur les plateformes étudiées. Afin de bien comprendre le continuum ou les différences dans la mobilisation sur les grandes plateformes et les plateformes alternatives, l'ISD a effectué une étude qualitative de la mobilisation pro-Zemmour sur Telegram. À cet effet, les chercheurs ont étudié 23 chaînes Telegram couvrant des influenceurs ou figures publiques, militants et médias identitaires ainsi que les chaînes Telegram de plusieurs groupes associatifs identitaires implantés dans différentes villes françaises.

L'ISD a ainsi pu identifier une mobilisation notable des Identitaires pour soutenir la candidature d'Éric Zemmour sur Telegram et un soutien pour son parti Reconquête, nom qui fait écho, entre autres, à la rhétorique de Génération Identitaire.²⁶ Au cours de sa carrière de commentateur politique et polémiste, Éric Zemmour s'est fait le promoteur de concepts identitaires, comme la théorie du « Grand Remplacement ».²⁷ Depuis le lancement de sa campagne présidentielle, de nombreux identitaires se sont associés à celle-ci, comme ont pu le souligner d'autres enquêtes.²⁸ Cette recherche a permis de constater que Telegram représente désormais une plateforme significative pour la coordination des Identitaires en faveur de la candidature du polémiste.

Ainsi, parmi les chaînes analysées :

- **Plus de la moitié (52.2%) font ouvertement la promotion de la candidature Zemmour.** Une analyse plus détaillée de l'activité de ces chaînes Telegram est présentée ci-dessous.
- **Moins d'un tiers (30.4%) des chaînes Telegram ne mentionnent pas le candidat.** Si l'immense majorité de ces chaînes se mobilise autour des thématiques clés de la campagne Zemmour (notamment l'immigration), ces chaînes ne font pas ouvertement la promotion de sa candidature. La majorité d'entre elles appartiennent à des groupes de jeunesse associations identitaires locales, relaient principalement des contenus relatifs aux actions de terrain de ces groupes (par exemple la promotion d'événements en présentiel) et n'est donc pas dédiée au débat d'idées.
- **17.4% des chaînes Telegram sont restées inactives au cours de la période de notre étude.** Ces chaînes, toutes associées à « Génération Identitaire » (et à ses sections régionales) ont vu leur activité interrompue peu avant l'annonce de la dissolution de « Génération Identitaire » par le conseil des ministres le 3 mars 2021.²⁹

Une partie des chaînes mobilisées représente des chaînes d'influenceurs ou de personnalités publiques identitaires qui participent à l'opération d'amplification de la visibilité d'Éric Zemmour sur les réseaux sociaux. Thaïs d'Escufon a, par exemple, partagé la vidéo de lancement de campagne du candidat sur sa chaîne Telegram et appelé ses abonnés à réagir à cet événement. Ce post, qui a cumulé 595 commentaires, reflète la capacité de chaînes ou influenceurs particuliers à galvaniser des soutiens et à susciter des messages d'adhésion pour les représentants politiques des idées identitaires sur la plateforme.

Dans le cas d'un nouveau candidat qui ne bénéficie pas encore d'un parti constitué, de sympathisants historiques et de légitimité politique comme Éric Zemmour, cette communauté en ligne peut constituer une véritable base arrière qui contribue à gonfler la visibilité et orchestrer la promotion des propositions du candidat qui jouissent déjà d'une grande popularité médiatique de par son passé de polémiste télévisuel. La grande majorité des commentaires sur la publication de Thaïs d'Escufon se réjouissent ainsi de l'annonce de cette candidature, y voyant une victoire des idées identitaires dans la sphère politique (voir capture ci-dessous).

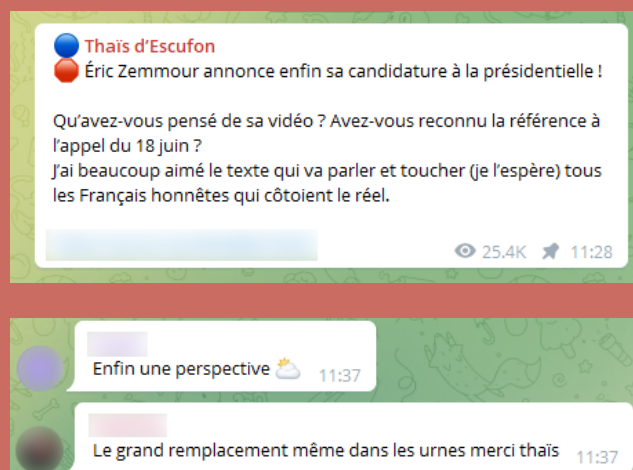
²⁶ Génération identitaire veut déposer un recours devant le Conseil d'Etat pour contester sa dissolution (lemonde.fr)

²⁷ 'The Great Replacement': The Violent Consequences of Mainstreamed Extremism - ISD (isdglobal.org)

²⁸ comme l'a révélé le Monde parmi les 55 personnalités derrière la campagne Zemmour, trois ont un lien avec le mouvement identitaire français. Derrière Éric Zemmour, les cinquante lieutenants d'une campagne d'extrême droite (lemonde.fr)

²⁹ La dissolution de Génération identitaire confirmée par le Conseil d'Etat (lemonde.fr)

Une autre influenceuse identitaire, Estelle Redpill, qui se définit comme Youtubeuse/influenceuse identitaire sur son compte Instagram, également présente sur Twitter, Tik Tok et YouTube, a publié une vidéo où elle se met en scène en train de réagir à la vidéo d'annonce de la candidature Zemmour.



Figures 29 et 30 : Exemples de réactions à l'annonce de la candidature Zemmour.

Ces influenceurs/influenceuses prennent, dans certains cas, une part plus active à la campagne d'Éric Zemmour et appuient sa candidature auprès de leurs audiences, souvent constituées d'un public jeune. C'est par exemple le cas de Thonia FR qui a pris part à une vidéo YouTube de la chaîne officielle du parti d'Éric Zemmour « Reconquête » avec trois autres intervenantes pour débattre du rapport du candidat aux femmes.

La vidéo, dont l'objectif est de corriger l'image misogyne de Zemmour et d'attirer un électorat féminin à la suite de multiples propos misogynes tenus par le candidat³⁰ et des accusations d'agressions sexuelles émises par plusieurs femmes³¹ à son encontre, a été partagée sur Telegram, cette dernière plateforme permettant d'atteindre un public jeune.

De plus, **plusieurs médias (journaux identitaires), organisations associatives et groupes de jeunes identitaires coordonnent la mobilisation sur Telegram en appelant leurs abonnés à des actions précises pour directement soutenir la campagne d'Éric Zemmour.** C'est notamment le cas de la chaîne Telegram du journal identitaire Synthèse Nationale qui encourageait, fin novembre 2021, ses abonnés à se rendre au premier événement de campagne du candidat de « Reconquête » à Villepinte le 5 décembre 2021.

Cette mobilisation peut également se dérouler en ligne. Sur la chaîne Telegram d'un groupe de jeunesse identitaire, un sondage d'opinion concernant la crédibilité de la candidature Zemmour à la présidentielle publié par Le Point a été partagé. Les abonnés de cette chaîne ont ainsi été encouragés à prendre part au vote en sa faveur, soutenir « les idées patriotes » et ainsi booster ses intentions de vote dans le sondage, reflet d'une action coordonnée sur une plateforme alternative pour influencer le débat public et amplifier les idées identitaires dans la sphère politique.

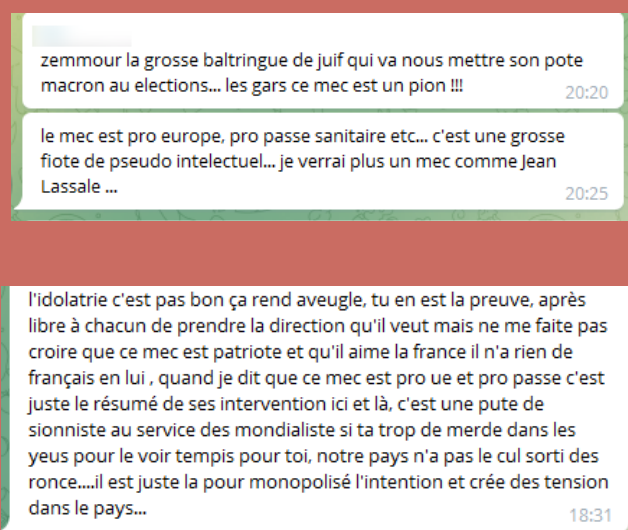
³⁰ Articles, livres, discours : nous avons exhumé 25 ans de sorties sexistes d'Éric Zemmour (franceinter.fr)

³¹ Violences sexuelles : plusieurs femmes accusent Éric Zemmour — Mediapart



Figures 31 et 32 : Exemples de posts Telegram appelant à des actions en faveur de la campagne Zemmour.

Ce soutien est réciproque. Contrairement à d'autres figures politiques d'extrême-droite (notamment Marine Le Pen) qui n'affichent pas de soutien explicite au mouvement identitaire, Éric Zemmour a publiquement soutenu des figures de cette mouvance. Cela a notamment été le cas sur Twitter pour Thaïs d'Escufon au moment de son agression. Si la majorité des chaînes Telegram identitaires analysées soutiennent la candidature Zemmour, l'ISD a également identifié des commentaires à caractère antisémite visant le candidat, qui s'accompagnent de propos complotistes (voir captures ci-dessous), reflet du caractère antisémite de la mobilisation d'extrême droite sur la plateforme, tant en France que sur le plan international, comme ont pu le montrer de précédents travaux de l'ISD³² et d'une dissension minoritaire, mais notable, autour du soutien à apporter à Éric Zemmour.



Figures 33 et 34 : Exemples de commentaires antisémites visant Zemmour au sein d'une chaîne Telegram identitaire

³² The Rise of Antisemitism Online During the Pandemic: A Study of French and German Content - ISD (isdglobal.org)

Implications et recommandations

La présente étude a mis en lumière la relative diversité des thèmes de mobilisation des acteurs identitaires français sur les réseaux sociaux. Les thématiques associées à la mouvance identitaire sont parmi les plus prégnantes, notamment l'opposition à l'immigration et à l'islam et la promotion de concepts tels que le « Grand Remplacement ». **Cette théorie, autrefois marginale, est devenue un terme « aimant » omniprésent dans la rhétorique identitaire et représente un instrument incontournable de la pénétration des idées identitaires dans le débat public à la faveur des réseaux sociaux**, ces derniers permettant l'adhésion de masse ou l'agrégation de mécontentement autour de mots-dièse notamment.

L'utilisation de termes choc pour populariser une pensée marginale est une tactique répandue auprès de ces communautés en ligne qui a contribué à la popularisation de ce terme dans le discours politique et dans les grands médias.³³ Cette stratégie rappelle les méthodes utilisées par la droite américaine avec l'utilisation de termes comme les « fake news », la « cancel culture » ou le « wokisme », qui ont depuis intégré le débat français en étant relayés par des figures de droite et d'extrême droite, notamment sur les réseaux et sont devenus des instruments efficaces pour jeter le discrédit sur le débat démocratique.

La présence de contenus anti-vaccin et anti-restrictions sanitaires souligne également la convergence entre acteurs identitaires et autres communautés d'intérêt en ligne. Plusieurs études ont précédemment mis en avant la confluence entre discours d'extrême droite et mésinformation sur la gestion de la pandémie dans un contexte international, soulignant le caractère hybride de la mobilisation d'extrême droite.³⁴

Les thématiques abordées par les Identitaires mettent aussi en avant leur **opportunisme idéologique et politique et leurs incohérences de positionnement sur certaines questions comme les libertés individuelles** (discours autoritaire d'une part et dénonciation de la « dictature sanitaire » d'autre part), les questions d'égalité de genre (justification « féministe » de discours anti-Islam d'une part et promotion de postures misogynes masculinistes d'autre part), sans oublier les réactions antisémites à la candidature de Zemmour.

L'enchevêtrement et les interactions entre différents groupes d'intérêt autour de ces enjeux et la récupération de thèmes et arguments clefs d'autres groupes montrent la capacité des Identitaires à capitaliser sur des formes de mobilisations préexistantes (mouvements « Manif pour tous », « Gilets Jaunes », « Anti-passe sanitaire ») qui doivent être mieux pris en compte dans les tentatives de suivi, de régulation et de dénonciation de leurs actions.

La présence de contenus à caractère fémonationaliste parmi les plus diffusés au cours de la période d'étude s'inscrit notamment dans une **stratégie idéologique des Identitaires de cooptation des discours féministes pour propager des idées anti-immigration et anti-Islam**. Si les femmes ont été traditionnellement sous-représentées dans les mouvements d'extrême droite, des travaux ont mis en évidence leur rôle grandissant dans la propagation des idées d'extrême droite, notamment identitaires, à la fois en Europe et aux Etats-Unis.³⁵

Le rôle joué par et la stratégie communicationnelle de figures identitaires telles que Thaïs d'Escufon dans le contexte français souligne la **nécessité d'une observation accrue et d'une compréhension plus précise des dynamiques de genre dans la dissémination d'idéologies d'extrême droite en ligne**.

³³ L'ISD avait réalisé une étude sur le rôle de cette théorie française dans la banalisation des idées extrémistes en 2019 [https://www.isdglobal.org/isd-publications/the-great-replacement-the-violent-consequences-of-mainstreamed-extremism/A-Snapshot-of-Far-Right-Activity-on-Gab-in-Australia-1SD-\(isdglobal.org\)](https://www.isdglobal.org/isd-publications/the-great-replacement-the-violent-consequences-of-mainstreamed-extremism/A-Snapshot-of-Far-Right-Activity-on-Gab-in-Australia-1SD-(isdglobal.org))

³⁴ Disinformation Overdose: A study of the Crisis of Trust among Vaccine Sceptics and Anti-Vaxxers - ISD ([isdglobal.org](https://www.isdglobal.org))

³⁵ How Women Advance the Internationalization of the Far-Right.pdf ([gwu.edu](https://www.gwu.edu))

La présente étude a enfin souligné, parallèlement **le rôle prépondérant d'entités (pages/ groupes) et individus actifs sur les réseaux sociaux**, capables de susciter des taux importants d'engagement dans la propagation des idées identitaires et le **faible taux de mobilisation réciproque (contre-discours) alimenté par les publications identitaires, ce qui suggère un effet de chambre d'écho, potentiellement amplifié par les systèmes de recommandations des plateformes**. Ce déséquilibre semble paradoxal dans la mesure où la conquête numérique des identitaires se nourrit des rhétoriques à visée ouvertement polarisante.

Ces observations, tirées de l'étude d'un échantillon d'acteurs identitaires en ligne, semblent suggérer la présence d'un espace numérique ultra polarisé et segmenté avec relativement peu d'interactions directes avec des communautés idéologiquement opposées. Ceci contraste avec les exemples d'altercations entre représentants d'extrême droite et de gauche radicale, notamment lors de débats télévisés (par exemple les débats entre Thaïs d'Escufon et Raquel Garrido et/ou celui de Stanislas Rigault face à Alexis Corbière).



Le faible taux de mobilisation réciproque (contre-discours) alimenté par les publications identitaires suggère un effet de chambre d'écho, potentiellement amplifié par les systèmes de recommandations des plateformes. »



Recommandations

Pouvoirs publics et organes de régulation

- Nécessité d'une prise en compte du caractère pluriel de la mobilisation identitaire et d'extrême droite radicale en ligne : comme l'a souligné cette étude, si les thèmes clés de la mouvance identitaire sont largement mobilisés par les acteurs identitaires, ces derniers ont également investi d'autres thématiques telles que l'opposition au pass sanitaire, la recherche de soutiens, dans un contexte électoral, auprès d'audiences plus larges (objectifs politiques) et la mobilisation d'une rhétorique féministe pour appuyer des discours anti-immigration et anti-islam qui fait aussi partie intégrante de la stratégie des Identitaires. Ce dernier sujet nécessite une compréhension précise des dynamiques du mouvement identitaire en ligne, notamment sur les questions de genre.
- La législation et les stratégies de régulation des réseaux sociaux doivent aller au-delà de la simple suppression de contenus individuels et mettre l'accent sur la capacité des pouvoirs publics et des autorités régulatrices à exiger une plus grande transparence de la part des plateformes de réseaux sociaux, y compris sur leurs modèles de diffusion et de promotion de l'information. La présente étude montre que les Identitaires utilisent différentes plateformes de réseaux sociaux pour toucher des audiences les plus larges et diverses possibles, coordonner leur activité, et contourner les politiques de modération avec des contenus qui ne dépassent pas le seuil de la légalité. Les politiques de régulation des plateformes qui se concentrent sur la suppression de contenus uniquement illégaux omettent la façon dont les fonctionnalités des plateformes alimentent et amplifient un spectre plus large de contenus néfastes mais non illégaux.
- Sans abandonner les efforts considérables fournis sur le défi de la coopération en matière de modération, la promotion d'approches de régulation plus systémiques, notamment via des exigences de transparence et d'analyse de risque de la part des plateformes, permettrait de développer un cadre de surveillance qui pourrait être utilisé pour mieux lutter contre une pléthore de méfaits en ligne (haine, extrémisme, apologie du terrorisme, atteinte à la sécurité des enfants, cyberintimidation et désinformation). Cette logique est au cœur du Digital Services Act (DSA), qui cherche à éviter une intervention préalable et trop restrictive qui pourrait s'apparenter à de la sur-censure préventive de la part des plateformes. Plutôt que de se concentrer sur des cas individuels de contenu illégal ou préjudiciable, ce type d'approche systémique a pour but de protéger la liberté d'expression en incitant à des mesures proactives de prévention des risques dans la conception du produit, des politiques et des processus des plateformes, sur la base d'observations concrètes des tactiques néfastes permises par leurs services.³⁶ La Présidence du Conseil de l'Union Européenne par la France, depuis janvier 2022, offre une opportunité aux pouvoirs publics français de jouer un rôle moteur dans la mise en œuvre du DSA.
- Les pouvoirs publics et les organismes de régulation devraient également pousser les principales plateformes de réseaux sociaux à accompagner les plateformes moins larges ou émergentes dans le défi de la prévention et de la modération de ces phénomènes, y compris en matière de développement des stratégies politiques, des produits et fonctionnalités de la plateforme, des partenariats avec d'autres entreprises ou de la collaboration avec les secteurs associatifs et de la recherche, en liaison avec les autorités. Il s'agit d'aller au-delà des logiques de compétition en coopérant, par exemple, sur des bases de données communes sur les groupes et les profils récidivistes et sur les tactiques utilisées par ces acteurs pour leur diffusion de contenus clivants à large échelle. Le but doit être commun : prévoir, surveiller et détecter les tentatives de migration entre plateformes et les processus de radicalisation sur des espaces moins régulés.

³⁶ <https://www.isdglobal.org/isd-publications/digital-policy-lab-20-companion-papers/>

- Les plateformes « alternatives » et/ou émergentes permettant également la diffusion de contenus à large échelle et bénéficiant de politiques de modération plus laxistes avec des contenus qui échappent de fait aux outils d'écoute des réseaux sociaux sont devenues des « espaces refuge » pour les acteurs bannis des plateformes principales ou qui souhaitent coordonner leurs activités à moindre risque. L'opacité de ces espaces nécessite donc le recours à des techniques d'observation ethnographiques de la part du secteur de la recherche d'une part, des institutions de défense d'autre part. Ces plateformes ont, en effet, tendance à se cacher derrière leur statut d'application de messagerie pour échapper aux efforts de régulation. Les pouvoirs publics doivent donc les inciter et les épauler dans leurs efforts de régulation aux niveaux européen et national, en particulier dans le contexte du DSA, favoriser leur intégration au sein de groupes de travail tels que l'Observatoire de la Haine en Ligne et codes de conduite et les faire adhérer au code de conduite de la Commission Européenne sur le discours de haine et la désinformation. Dans ce contexte, ces prestataires de services pourraient être soumis à de nouvelles exigences spécifiques (limitation du nombre de participants à un groupe de discussion, obligation de créer des mécanismes permettant aux utilisateurs de signaler les discours de haine ou autres types de contenus illégaux) afin qu'ils soient soumis à une obligation de créer des mécanismes efficaces de recours contre les décisions de modération³⁷ et puissent être à même de prendre les mesures appropriées pour contrer ces contenus.
- S'ils investissent ces espaces, le Ministère de l'Intérieur et les agences gouvernementales qui travaillent dans des logiques de prévention et de surveillance de l'extrémisme violent ou des tentatives d'ingérence dans le processus électoral, doivent travailler en coopération avec le monde de la recherche et communiquer avec transparence sur leur déontologie.

Entreprises technologiques

- Les entreprises technologiques doivent porter une attention accrue à la capacité des acteurs identitaires à utiliser leur plateforme pour mobiliser des soutiens et à créer des comptes sous des identités différentes après leur suspension ou suppression. En effet, plusieurs comptes analysés dans cette étude ont fait l'objet de sanctions régulières de la part des plateformes mais ont rapidement ressurgi sous de nouvelles formes. La mobilisation des acteurs et leur utilisation de grandes plateformes pour rediriger leurs soutiens vers des plateformes à la modération de contenu plus souple (voir Étude de cas), ainsi que le potentiel de monétisation de leurs activités sur les plateformes de streaming ou permettant la levée de fonds doivent être pris en compte par les entreprises technologiques pour adapter, en conséquence, leurs politiques de modération.
- Les entreprises technologiques sont encouragées à renforcer leur modération de contenus et prendre des mesures de gestion de risque dans un contexte électoral où les risques de polarisation et de mobilisation radicale sont accrus. De nombreux travaux de l'ISD ont mis en lumière le rôle de groupuscules d'extrême droite dans l'alimentation de la polarisation électorale, laquelle peut se traduire par des risques de violence ou de remise en cause de l'intégrité du scrutin avec des effets de long terme sur la santé d'une démocratie.³⁸ Un renforcement des mesures prises par les entreprises technologiques dans le contexte des élections pourrait, par exemple, passer par la mise en place de partenariats avec des organismes de recherche reconnus pour la mise en place d'une surveillance accrue et la mise en place d'un système d'alerte des différentes parties prenantes en temps réel. Des exemples d'initiatives mises en place par les plateformes en amont de processus électoraux ont pu être observés lors de la campagne présidentielle américaine (modification par Facebook de son algorithme de recommandation pour donner une visibilité accrue à des sources d'information et organes de presse reconnus.³⁹).

³⁷ Le groupe de travail du Forum sur l'information et la démocratie sur l'infodémie a publié un rapport avec de nombreuses recommandations qui peuvent servir de base à une nouvelle réglementation des services de messagerie privée. Il préconise que le DSA réglemente les services de messagerie privée lorsqu'ils sont utilisés à des fins de domaine public https://informationdemocracy.org/wp-content/uploads/2020/11/ForumID_Report-oninfodemics_101120.pdf

³⁸ The Long Road to the Capitol: Laying the Groundwork - ISD (isdglobal.org)

³⁹ Report: Facebook Tweaked News Feed After Election Day To Elevate Established News Outlets (forbes.com)

- Les principales entreprises technologiques doivent faire preuve de plus de proactivité et de volonté en matière de coopération avec les autres plateformes de services numériques concernées par ces questions. Elles devraient développer des programmes d'échanges et de mentorat pour contrecarrer les tactiques de promotion et d'évitement multi-plateformes. Pour ce faire, elles pourraient s'appuyer sur les travaux et recommandations des secteurs académique et associatif faisant état des derniers développements de ces stratégies de contournement numériques. Ce type d'engagement clair, de la part des plateformes, devrait être au cœur des efforts multi-sectoriaux transnationaux et domestiques en la matière, comme le stipulent le Code de conduite Européen contre la désinformation, l'Observatoire contre la haine en ligne mis en place par l'ARCOM ou les réflexions de la Commission Bronner pour les lumières à l'ère du numérique.
- Les entreprises technologiques doivent, en outre, déployer des efforts accrus en matière de promotion d'initiatives d'Éducation à la citoyenneté numérique, aussi bien sur leurs plateformes qu'hors espace numérique. Elles ont, de plus, la responsabilité de mieux intégrer, dès la conception de leurs services, de tels préceptes à la fois dans leurs campagnes d'information internes et dans celles émises à l'intention des usagers pour normaliser et systématiser le respect des codes de bonne conduite en prenant mieux en compte les risques et opportunités relatifs à la polarisation des débats et à la promotion des réactions toxiques.



Les entreprises technologiques doivent, en outre, déployer des efforts accrus en matière de promotion d'initiatives d'Éducation à la citoyenneté numérique, aussi bien sur leurs plateformes qu'hors espace numérique. »



Les réseaux sociaux, qui ont longtemps promu le recours au contre-discours comme rempart contre l'extrémisme et la haine en ligne, doivent clarifier leur position et renforcer leur offre à destination des organisations de la société civile qui utilisent leurs services pour leurs activités au service de la cohésion sociale et de la protection des minorités. »



- Les réseaux sociaux, qui ont longtemps promu le recours au contre-discours comme rempart contre l'extrémisme et la haine en ligne, doivent clarifier leur position et renforcer leur offre à destination des organisations de la société civile qui utilisent leurs services pour leurs activités au service de la cohésion sociale et de la protection des minorités. La question de la confusion entre publicités politiques et publicités sur des sujets de société mérite notamment une réflexion particulière de la part des plateformes en partenariat avec la société civile. Si ce type de contenus permet à certains « clicktivistes » (activistes en ligne) de promouvoir de manière détournée des campagnes politiques, ce qui pose particulièrement problème dans un contexte électoral où les plateformes déploient des moyens accrus en matière de transparence et de contrôle des publicités politiques, il arrive que des contenus de sensibilisation à certains sujets de société (comme la lutte contre le racisme) tombent sous la coupe de ces efforts de régulation, ce qui rend difficile le déploiement de logiques de contre-discours en pratique.

Société civile et particuliers engagés

- Les organisations de la société civile, en particulier celles engagées dans l'observation des discours extrémistes et radicaux, peuvent adapter leur surveillance en fonction d'événements d'actualité et prendre en compte le caractère fluide et adaptable de la mobilisation de mouvements d'extrême droite comme les Identitaires. Comme l'a montré cette étude et bien d'autres travaux de l'ISD⁴⁰, les activités de l'extrême droite radicale se manifestent par des pics de mobilisation, alimentés par des événements précis. Ces pics de mobilisation soulignent la nécessité d'une veille particulière autour d'événements susceptibles d'alimenter leur mobilisation accrue.
- La société civile française, déjà particulièrement active sur la question de l'Éducation aux médias de l'Information et de la promotion de bons comportements de citoyenneté numérique, doit redoubler d'efforts pour continuer à sensibiliser le grand public à ces préceptes, notamment en partenariat avec les médias, par exemple à travers la semaine de la presse, ou en collaboration avec les enseignants via les activités du CLEMI, entre autres, et convaincre les plateformes numériques et les Ministères pertinents de mieux les intégrer dans leurs feuilles de route prioritaires.



Comme l'a montré cette étude et bien d'autres travaux de l'ISD, les activités de l'extrême droite radicale se manifestent par des pics de mobilisation, alimentés par des événements précis. Ces pics de mobilisation soulignent la nécessité d'une veille particulière autour d'événements susceptibles d'alimenter leur mobilisation accrue



- Les organisations de la société civile engagées dans des activités de surveillance et de communication pour exposer les tactiques d'acteurs ayant recours à des manipulations de l'information et autres campagnes de haine doivent redoubler d'efforts pour travailler en coopération avec, d'une part, les organes de fact-checking associés aux médias et, d'autre part, les plateformes de signalement comme Pharos pour exposer et limiter les effets de ces contenus haineux en temps réel. À ces fins, elles sont encouragées à se rapprocher d'autres organisations associatives ou académiques pour mieux organiser leurs efforts de contrôle et optimiser la diffusion de leurs résultats à travers leur mise en commun, via la création de tableaux de bord par exemple.
- La société civile est enfin encouragée à continuer de tenter de généraliser et d'accompagner le recours à l'émergence et la diffusion à grande échelle d'un contre-discours citoyen respectueux des principes républicains dans l'objectif d'affaiblir l'influence grandissante de voix extrêmes représentées de manière disproportionnée sur les réseaux sociaux et dans les médias traditionnels.

⁴⁰ <https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2020/01/Cartographie-de-la-haine-fr.pdf>

